

Zone 61 entre à l'internat du lycée Mézen

Un soir par semaine, trente élèves vont s'initier au Parkour, au graff ou au rap avec l'association alençonnaise.

« **Notre priorité, c'est la promotion des cultures urbaines, mais nous venons ici aussi pour les faire bouger.** » Mardi, Damien Guillet, président du collectif Zone 61, est au lycée Marcel-Mézen. « **J'ai été élève ici** », s'amuse-t-il à souligner devant plusieurs dizaines d'internes. Il est 18 h et le coup d'envoi d'une collaboration entre l'établissement et l'association est donné. Toute l'année, chaque mardi soir, trente lycéens pourront s'initier à différentes disciplines.

De nouvelles activités

En quelques minutes, le graffeur Alexandre Marnat crée un panneau avec du film étirable, sort des bombes de peinture et dessine les contours d'un Zone 61 géant.

L'artiste invite ensuite les élèves à participer à la création d'une œuvre éphémère. Tout à côté, sous le préau, près d'une structure rapidement montée, Jessie Vong accompagne d'autres lycéens dans la découverte du parkour. Timidement d'abord, puis de plus en plus enthousiastes, ils se lancent.

« **Notre souhait est d'offrir de nouvelles activités aux internes**, explique Béatrice Rocher, conseillère principale d'éducation (CPE). **Zone 61 nous a fait une proposition assez complète et ce sont des disciplines qui plaisent aux jeunes.** »

« **Nous avons retenu quatre thèmes qui seront déclinés pendant l'année**, ajoute Damien Guillet : **le graff, la danse, le parkour et le rap. Nous ferons aussi un peu de cirque de rue.** » Cinq à six membres de l'association seront mobilisés pour ce projet.

Au lycée Mézen, sur 364 élèves, il y a 165 internes : 150 garçons dans les murs et 15 filles hébergées au lycée Navarre. « **Nous avons changé notre règlement intérieur cette année**, poursuit Béatrice Rocher, **pour que les jeunes puissent pratiquer des acti-**

vités à l'extérieur de l'établissement jusqu'à 21 h. Des assistants d'éducation encadrent également des footings. » Quant au projet cultures urbaines, la CPE aimerait bien qu'il débouche sur un mini-spectacle, en fin d'année.

Fabienne GÉRAULT.



Le graffeur Alexandre Marnat a invité les élèves à créer une œuvre éphémère entre deux poteaux du préau du lycée. Ouest-France